

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

ROY, LÉON, *Les Terres de la Grande-Anse, des Aulnaies et du Port-Joly*. Aux ateliers de Fortin & Fils, à Ste-Anne de la Pocatière. Format in octavo, 304 pages. Cartes des premiers concessionnaires de La Pocatière et des Aulnaies dessinées par Jean-Charles Michaud. Index alphabétique. Lettre-préface de Pierre-Georges Roy

par Léon Bélanger

*Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 5, n° 1, 1951, p. 130-131.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/801689ar>

DOI: 10.7202/801689ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

ROY, LÉON, *Les Terres de la Grande-Anse, des Aulnaies et du Port-Joly*. Aux ateliers de Fortin & Fils, à Ste-Anne de la Pocatière. Format in octavo, 304 pages. Cartes des premiers concessionnaires de La Pocatière et des Aulnaies dessinées par Jean-Charles Michaud. Index alphabétique. Lettre-préface de Pierre-Georges Roy.

Voilà une monographie dont il faut dire beaucoup de bien. J'oserais même avancer qu'elle est une des plus solides que l'on ait consacrées chez nous à la recherche historique.

Son titre évoque en couleur locale le plus lointain passé de notre milieu. Car aujourd'hui, la Grande-Anse est devenue Sainte-Anne-de-la-Pocatière,

Saint-Roch-des-Aulnaies a remplacé Les Aulnaies et la dénomination si gracieuse de Port-Joly s'est allongée du nom désignant le patron de la paroisse actuelle.

L'auteur a condensé dans son livre une matière énorme. Son but premier était de situer toutes les terres qui bordent la rive sud du St-Laurent sur toute la longueur des trois paroisses. En fait, il a pu faire concorder avec le tracé cadastral d'aujourd'hui les concessions seigneuriales dont plusieurs, comme on le sait, ont été souvent modifiées par des mutations nombreuses. Mais ce travail de fond était comme un courant qui entraînait avec lui des alluvions très riches. Que de renseignements précieux dans les quelque trois cents pages du volume. C'est ainsi que nous y connaissons mieux le premier essai de colonisation à la Pocatière, le Canton des Suisses Fribourgeois, le domaine du premier seigneur, l'établissement des Huot-St-Laurent, ascendance du premier ministre actuel du Canada, l'Honorable Louis St-Laurent, de Joseph Rouleau, grand-père de feu Son Eminence le Cardinal Rouleau, et nombre d'épisodes de notre vie sociale, religieuse, etc. Bref, on peut dire en un sens que notre vie primitive y grouille pressée et abondante. Aussi bien, l'histoire, surtout notre histoire locale, ne devra jamais négliger de consulter cet ouvrage de base. Elle pourra toujours s'y tailler des blocs de granit bien résistants quand elle construira son édifice.

Il n'est peut-être pas hors de propos de faire connaître, — du moins à grands traits, — comment M. Léon Rôy a entrepris et mené à bonne fin son travail. Il fallait fixer le site précis des terres de Jean Pelletier et de ses deux fils, respectivement établis aux Aulnaies et à la Pocatière. Le résultat a été obtenu grâce à un relevé méthodique des propriétés.

Il était naturel pourtant que M. Roy vînt sur les lieux authentifier certains détails topographiques plus difficiles à objectiver de loin. Il s'est rendu, en effet, à Ste-Anne-de-la-Pocatière à cette fin. Mais un concours simultané d'empêchements ne lui ont guère permis que de voir de près le Grand Ruisseau, à l'extrémité est de la paroisse. Conclusion, il a traversé notre région, semble-t-il, en touriste ou en voyageur pressé, et son ouvrage est, par un jeu de circonstances, comme un produit de laboratoire.

Mais l'homme travaille aux archives municipales de Québec depuis au delà de vingt-cinq ans. Une excellente hérédité d'archivistes pèse sur lui. Il appartient à une famille dont plusieurs membres de l'entourage immédiat sont des ouvriers du métier. Il s'est mis à la tâche, nous dit-il, en humoriste, avec un élan que de longues années de fonctionnarisme n'ont pas étouffé.

Et il faut louer la rigueur scientifique avec laquelle il a su conduire son travail, étant allé aux meilleures sources. Du reste, on pourra se rendre compte, en lisant l'introduction de l'ouvrage aux pages 7, 8 et 9, et en parcourant tout le volume, qu'il a interrogé par lui-même ou par quelques intermédiaires les documents originaux. Quant à sa méthode, elle est aussi sûre, elle ne fait dire aux sources que la part de vérité qu'elles contiennent, rien de plus.

LÉON BÉLANGER, prêtre